

Bourgeois et paysans au XVIIe siècle, recherche sur le rôle des bourgeois parisiens dans la vie agricole au sud de Paris au XVIIe siècle [Marc Venard]

Autor(en): **Bossard, Maurice**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **9 (1959)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

aurait été trop coûteux d'adjoindre les planches de Jacques Le Moyne de Mourgues, dont il est souvent question dans les notes, mais je crois qu'il aurait été bon de fournir au lecteur une carte des régions reconnues par les Français. Tout le monde n'a pas un atlas détaillé sous la main.

Genève

Gustave Moeckli

MARC VENARD, *Bourgeois et paysans au XVII^e siècle, recherche sur le rôle des bourgeois parisiens dans la vie agricole au sud de Paris au XVII^e siècle.* Paris, S. E. V. P. E. N., 1957. 126 p. (Les hommes et la terre, t. III.)

Dans ses *Caractères*, La Bruyère nous décrit en une page très suggestive la misère du paysan de la fin du XVII^e siècle; la lecture du livre de M. Venard nous confirme en général dans cette impression. Même si certaines familles de laboureurs sont largement à l'aise, il existe, à côté de ces quelques privilégiés, les vigneron qui dépendent d'une récolte fort aléatoire, les «manouvriers» qui ne possèdent rien, sans oublier les laboureurs ruinés par la guerre, les crises ou les bas prix du blé.

Le propos de M. Venard est pourtant plus économique que social. Il s'intéresse davantage au sort fait à la terre qu'à la condition morale ou même sociale des villageois et des paysans. Dans les territoires situés immédiatement au sud de Paris, l'évolution commencée aux XV^e et XVI^e siècles se poursuit. Au XVII^e siècle, les bourgeois parisiens continuent à acheter des terres avant tout pour placer leurs capitaux. Ils profitent pour cela des partages résultant d'un décès ou des difficultés financières des paysans du lieu. Rares sont les bourgeois qui procèdent à des achats méthodiques aboutissant à la formation d'un grand domaine d'un seul tenant.

Bien qu'ayant souvent sur leur domaine une maison où ils séjournent à certaines époques, les bourgeois ne font en général pas valoir eux-mêmes leurs terres par l'intermédiaire de paysans payés à gages. Le métayage est aussi fort rare. Nos bourgeois parisiens donnent leur préférence à la location de la terre à des laboureurs solvables, possédant en général un cheptel important et qui leur verseront chaque année un certain loyer fixé par le bail conclu fort souvent pour une durée de neuf ans.

Ces propriétaires parisiens, qui appartiennent la plupart du temps à la haute bourgeoisie et au milieu des affaires, se soucient en général assez peu des difficultés des paysans et agissent au plus près de leurs intérêts.

Au cours du XVII^e siècle, les loyers, après une forte hausse entre 1625 et 1650, se stabilisent ou même s'abaissent pendant la Fronde et tout de suite après, pour remonter jusqu'en 1667 environ. Ensuite, c'est une nouvelle brève période de stabilisation, suivie d'une nouvelle période de baisse, le bas prix du blé et la difficulté de trouver un locataire jouant alors un rôle plus important que la dévaluation de l'argent.

S'ils se montrent dans l'ensemble d'intelligents hommes d'affaires, les

bourgeois parisiens du XVII^e siècle n'ont, en revanche, pas beaucoup de connaissances agronomiques; ils sont routiniers et craignent trop souvent que le paysan n'appauvrisse les terres au lieu de l'encourager, par exemple, à les marnier. Ils se préoccupent avant tout de leur clos où ils pratiquent alors souvent une agriculture intensive.

Voilà très brièvement résumé le livre de M. Venard, composé en grande partie à partir de documents d'archives, complété d'intéressants graphiques et orné de photographies et de reproductions de gravures du XVII^e siècle. Bien qu'on puisse regretter l'absence d'un index des noms propres et le manque de notes expliquant certains termes propres aux paysans de la région parisienne, il est certain que cet ouvrage traitant d'une région bien délimitée apportera une heureuse contribution à l'étude des problèmes d'économie agricole au XVII^e siècle.

Lausanne

Maurice Bossard

FRIEDA GALLATI, *Kleine Schriften*. Jahrbuch des Historischen Vereins des Kantons Glarus, 58. H. Kommissionsverlag E. Baeschlin, Glarus 1958. VIII u. 112 S.

Mit der Herausgabe verschiedener, zum Teil an verborgener Stelle erschienener, zum Teil ungedruckter Abhandlungen und Vorträge erfüllte der Historische Verein des Kantons Glarus eine Ehrenpflicht gegenüber seinem im Dezember 1955 verstorbenen Ehrenmitglied Frau Dr. phil. Frieda Gallati, die sich dem Verein als Referentin und Mitarbeiterin am Jahrbuch bis ins hohe Alter in selbstloser Arbeit im Dienste der Wissenschaft zur Verfügung gestellt und so manches umstrittene oder unbekanntes Gebiet erhellt und kritisch durchleuchtet hatte.

Der Band wird eingeleitet durch die von Eduard Vischer an der Trauerfeier gesprochenen «Worte zum Andenken an Frau Dr. Frieda Gallati», die ihr Wirken und Wesen in feinfühligere Weise schildern und deuten.

Aus dem Rahmen der von Frieda Gallati bevorzugten Epoche fällt der schon 1905 erschienene Aufsatz «Zur Schlacht am Morgarten», in dem die Verfasserin in scharfsinniger Weise zum damals lebhaft wogenden Streit über die topographische Lage des Schlachtfeldes Stellung nahm. Im Artikel «Die Türkentaufe in Zürich» gelang es ihrem Spürsinn, die in C. F. Meyers Novelle «Der Schuß von der Kanzel» vorkommenden Türken zu eruieren.

Neben der Glarner Geschichte gehörte die eidgenössische Politik zur Zeit des Dreißigjährigen Krieges zum hauptsächlichen Arbeitsgebiet Frieda Gallatis. Aus dem Dutzend kleinerer oder größerer Arbeiten, die darüber erschienen sind, wählte der Vorstand des Historischen Vereins «Das Vorspiel zum Kriegszug der Österreicher nach Bünden 1620—1621» und «Der Zug venetianischer Söldner durch den Thurgau 1643 und Landvogt Leuzinger». Von besonderem Gewicht ist die 1948 in der Schweizerischen Zeitschrift